

Dans tel endroit furent donc martyrisés ces héros, et une fontaine jaillit à la place de leur supplice. Pierre, évêque de Tarse, accompagné d'autres personnes, vint voir «les reliques de la *sainte armée*, et les réunit dans un lieu secret, après quoi ils retournèrent chacun chez soi». Pourtant l'original affirme qu'ils ne retournèrent pas dans la Cilicie, car le général Seleucus, leur persécuteur, cherchait à les attraper; ils allèrent en Isaurie: ce qui fait présumer que ce lieu doit être entre la Cilicie Trachée et l'Isaurie, ou au nord-ouest des montagnes. Nos martyrologes posent le lieu de leur supplice près de Vahga.

Les noms de ces lieux ont une désinence plutôt arménienne que grecque, et nous pourrions presque affirmer, que les Arméniens y aient établi leurs habitations dès le III^e siècle; et ce que nous avançons n'est pas étrange, car ces lieux ne sont pas bien loin du district *Coc*, Կոկ ou *Cocussus*, Կոկխոսս, où un siècle plus tard le grand Chrysostome trouva, dans son exil, un vaste pays habité par des Arméniens qui avaient aussi leur évêque.

J'aimerais mieux que les deux premiers noms fussent prononcés *Karavad* ou *Karabad* et *Havtzor* ou *Cabtzor*, et prétendre que l'auteur du martyrologe fût un Arménien qui écrivait en grec, et dont l'écrit traduit du grec en arménien, les noms des lieux soient corrompus. On pourrait encore croire que l'étroit passage de *Khozetzor* Խոզէտօր en arménien, soit le même que Chausorius. En vérité, l'étroit passage près du couvent d'Andréassank, était ainsi appelé, selon le témoignage de notre historien de la Cilicie: il affirme, que l'année 1272, «le roi Léon (II) fit construire une forteresse, près de la montagne Taurus en face des *conservatoires* (des restes) du brave général André, à la distance d'une demi heure de chemin, pour garder ce district et *la route célèbre de Khozetzor*. Il acheva cette construction en une seule année et la nomma» Il est à regretter que dans le manuscrit la place du nom soit restée vide; de même n'est pas mentionnée distinctement la province pour la garde de laquelle fut bâtie la forteresse; mais on pourrait croire, que ce soit ou celle de la montagne même du Taurus ou les conservatoires d'André, ou bien que tous les alentours de la forteresse soient appelés par le même nom.

Ainsi je veux croire que le nom de la forteresse soit *Léon-cla* (Forteresse de Léon); et non seulement c'était convenable de donner le nom du constructeur à cette forteresse, comme on avait donné au Sempada-cla, le nom de l'oncle du roi, et comme aussi on avait fait avec d'autres, mais encore parce